

PETERS (César), Officier de la Force publique (Lens, Hainaut, 10.3.1867-Basankusu, 16.1.1893). Fils de Jean-Baptiste et de Milange, Mélanie.

Après avoir fait des études au collège d'Ath, il s'engage au régiment des carabiniers le 11 janvier 1884. Nommé sergent-major en 1887, il est désigné comme instructeur à l'école régimentaire de Wavre. Bientôt attiré par les perspectives d'aventures de l'entreprise royale dans le centre de l'Afrique, il s'engage en 1890 au service de l'État Indépendant du Congo et va s'embarquer à Liverpool le 16 avril sur le vapeur « *Matadi* » qui arrive à Boma le 5 juin.

A ce moment, le district des Bangala est l'un de ceux où règne la plus grande insécurité. C'est là que Peters demande à être envoyé. Et de fait, après avoir accompli en dix-sept jours le trajet Matadi-Léopoldville, il continue jusqu'à Nouvelle-Anvers. Quelques mois plus tard, à l'occasion de la réorganisation du district de l'Équateur, il est désigné pour Équateurville.

Adjoint au commissaire de district Charles Lemaire, il ne tarde pas à se distinguer par son allant et par sa ténacité dans l'accomplissement de toutes les tâches qui lui sont confiées.

En octobre 1891, le poste de Basankusu va devenir vacant par suite du départ de Lothaire, qui est sur le point de rentrer en congé en Europe. Le 11, le gouverneur général Wahis, descendant des Falls, s'arrête précisément à la station de l'Équateur et, après avoir pris connaissance d'un rapport du commissaire de district, il fait appeler Peters et le désigne pour aller prendre le commandement de Basankusu. Pour saisir l'importance de cette désignation, il faut se rappeler que le poste de Basankusu avait été créé, au confluent du Lopori et de la Maringa, pour arrêter les Arabes dont les incursions dans la région, accompagnées de razzias, ne cessaient de mettre en péril la vie des populations et devenaient une menace pour l'existence même du jeune État. L'ordre du jour par lequel Lemaire portait cette nomination à la connaissance du personnel du district ne manque d'ailleurs pas d'éloquence ; il était daté du 12 octobre et rédigé comme suit :

« J'ai l'honneur de porter à la connaissance » du district que par lettre du 11 courant, M. » Peters César a été nommé sous-lieutenant de » la Force publique.

« Cette nomination a été faite avant que M. » Peters ait atteint son tour d'ancienneté, le » gouverneur général voulant ainsi reconnaître » les qualités du nouveau promu.

« M. Peters a été désigné pour prendre le » commandement du poste important de Basankusu destiné à former la base des opérations » contre l'envahissement des traitants arabes. »

Le 18 octobre, Peters arrive à Basankusu et, le lendemain, Lothaire lui remet le commandement de la station ; il y reste toutefois quelques jours encore, de façon à pouvoir initier son successeur à la politique qu'il a suivie depuis la création du poste. Peters poursuit à Basankusu l'œuvre de pacification de la région et de protection des habitants contre les Arabes entre-

prise par Lothaire. Il eut à soutenir maints combats contre les trafiquants de chair humaine qui venaient, la nuit, semer l'épouvante et réussissaient parfois à emporter en esclavage, malgré la surveillance exercée (la rivière, en cet endroit, a près de 500 mètres de largeur), des dizaines de malheureux qu'ils chargeaient sur leurs pirogues.

Il effectua contre les repaires de ces brigands plusieurs expéditions fructueuses. Au cours de l'une de celles-ci, qu'il conduisait dans le haut Lopori, il se trouve un jour dans une situation des plus critiques. La petite troupe qui l'accompagnait, attaquée à l'improviste par des marchands d'esclaves, s'était dispersée, prise de frayeur. Resté seul mais ne perdant nullement pour autant son sang-froid, il abat le chef de la bande. Son intrépidité ranime le courage de ses hommes qui se resserrent bientôt autour de lui et mettent en fuite les adversaires dont le premier élan avait déjà été brisé par la mort de leur chef.

En juillet 1892, Peters entreprend une expédition importante dans la haute Maringa contre un camp arabe puissamment retranché en amont de Mompono. Partie de Basankusu en pirogues, la colonne arrive, après 25 heures de voyage, en face du retranchement. Un violent combat ne tarde pas à s'engager ; Peters tient magnifiquement ses soldats en main et un grand nombre d'Arabes mordent bientôt la poussière ; leur camp est enlevé après un assaut furieux et incendié par la troupe irrésistiblement entraînée par l'ardeur de son chef. Pris de panique, les quelques survivants s'enfuient à la débânde, débarrassant ainsi la région où ils avaient établi l'un de leurs quartiers généraux. Cette victoire vaut à César Peters, le 13 septembre 1892, les félicitations personnelles du directeur général Fuchs faisant fonction de gouverneur général.

En même temps qu'il lutte contre les Arabes, il doit combattre aussi, et parfois avec sévérité, les pratiques sanguinaires de l'anthropophagie malheureusement encore trop répandues dans la région de la Maringa-Lopori. Cet aspect de son activité lui avait fatalement valu la haine de certains chefs qui le firent massacrer à son poste, en même temps que son adjoint Termolle, alors qu'il se préparait à rentrer en Belgique.

Le commissaire de district fut informé de sa mort le jour même où lui parvenait, de la part du gouverneur général, la nomination de Peters au grade de premier lieutenant.

Basankusu conserve encore pieusement les restes de ce brave, tandis qu'une plaque commémorative apposée à la maison communale de Lens, son village natal, et inaugurée au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 26 octobre 1930, est destinée à perpétuer le souvenir du héros parmi les générations futures. Une rue de la commune porte également le nom de César Peters.

29 septembre 1951.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 591. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 264. — *Mouvement géogr.*, 1893, p. 29c. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, novembre 1930, pp. 4-5 ; février 1932, pp. 16-17 et janvier 1939, pp. 11-12.